

7.2.F. - ITALIEN

Avant d'analyser les différentes parties de l'épreuve par le détail, veillons à relever, comme à l'habitude, quelques données chiffrées.

Il y avait 32 candidats italianisants lors de cette session. Les notes se sont échelonnées de 04 à 19/20. 12 copies n'ont pas obtenu la moyenne (notées entre 04 et 09/20).

I) THEME

Bien qu'emprunté à la littérature française la plus classique, le texte proposé cette année pour la traduction, extrait de l'œuvre de Guy de Maupassant, *Le Horla*, n'était pas propre à étonner ou dérouter tout candidat italianisant convenablement préparé. Il s'agissait d'un dialogue qui, sans trop sacrifier à la préciosité en usage au XIXème siècle, offrait un large éventail de points de grammaire et de tournures lexicales, somme toute élémentaires, dont il s'agissait de vérifier la juste maîtrise. Et c'est bien là l'objectif recherché par l'épreuve de traduction du concours.

Sans vouloir dresser une liste exhaustive de ces faits de langue, on relèvera toutefois que les candidats étaient invités à traduire des expressions telles que : *à la hâte, les yeux baissés, cela me gêne beaucoup, allons donc*. On a pu constater avec bonheur, dans un grand nombre de copies, la maîtrise de tournures idiomatiques propres à la forme dialoguée du texte. Les écueils grammaticaux portaient principalement sur la forme de politesse, les pronoms groupés, les formes du passé simple et de l'impératif, les formes et l'emploi du possessif.

Pour cet exercice, noté sur 8 points, on a observé que l'éventail des notes était très ouvert, témoignant d'un niveau très inégal des copies. Il est difficile de concevoir que l'on ne sache pas traduire, à ce niveau d'études, *quelques secondes*, ou que l'on ignore encore le pluriel de *mille* dans l'expression *cinq mille francs* !

2) EXPRESSION ECRITE

Pour ce qui est de la seconde partie de l'épreuve, le texte proposé à la lecture des candidats était extrait de *Il sole 24 ore*, et avait pour thème le rapport entre les nouvelles technologies et la vie urbaine.

On rappellera utilement, à l'attention des futurs candidats, que le texte à analyser fait toujours l'objet de deux questions, la première tendant à vérifier la bonne compréhension des idées développées par l'auteur, la seconde offrant aux candidats la possibilité de mener une réflexion personnelle sur un aspect particulier, toujours en rapport avec le texte.

Si les outils méthodologiques (structuration des réponses, respect du nombre de mots imposé, usage de tournures personnelles qui ne recopient pas servilement le texte...) ont été dans l'ensemble mis en application avec succès, on a regretté, en revanche, dans un certain nombre de copies, des maladresses grammaticales répétées et des lacunes lexicales préjudiciables à la conduite d'une argumentation convaincante. Comme dans le cas de la traduction, c'est ce qui explique l'écart important dans les notes attribuées.

Nous conseillons aux futurs candidats de se préparer avec soin à cette épreuve écrite. Notamment, par une révision systématique des points de grammaire inscrits dans les programmes de l'enseignement secondaire, par l'élaboration de fiches de vocabulaire thématiques, par une lecture de la presse italienne.

Un entraînement régulier en cours d'année, qui peut être même récréatif au regard des engagements dus dans les matières scientifiques, offre la meilleure garantie de succès.